

Discours de Loïg Chesnais-Girard, Président de la Région Bretagne

Session du 22 juin 2018

Mes chers collègues,

Il y a un an, jour pour jour, vous m'accordiez votre confiance en m'élisant Président du Conseil régional de Bretagne.

Depuis, avec l'ensemble de mon équipe, nous sommes au travail au service des Bretonnes et des Bretons, un an c'est déjà beaucoup et il reste encore du travail. Depuis un an nous sommes au travail tous ensemble et ce travail, cette énergie, est indispensable au regard de ce que nous traversons, au regard des mutations que notre région traverse, au regard des mutations que notre période traverse.

Je peux compter sur une majorité solide, je n'ai pas varié sur ma ligne politique : anticiper, saisir les opportunités, accompagner les transformations pour faire de la Bretagne une région chaque jour de plus en plus solide et solidaire.

Je peux compter aussi sur une administration résolument engagée au service du projet régional.

Enfin, je peux compter sur une opposition, une opposition ô combien nécessaire dans une démocratie.

Merci à tous, merci sincèrement pour votre travail et continuons sur le chemin.

Il y a un an, j'avais mis trois mots au cœur de mon discours d'investiture, la démocratie, la création, le dépassement, ils ont guidé mon action et restent pleinement d'actualité.

Sur le champ de la démocratie :

- Nous avons lancé la BreizhCOP, sujet ô combien majeur, j'appelle une nouvelle fois toutes les Bretonnes, tous les Bretons à participer, à nous dire quelle est leur Bretagne, quelle est la Bretagne qu'ils souhaitent construire. Ce grand mouvement se poursuivra tout au long de la fin de l'année par différents événements.
- Je souhaite aussi évoquer les conférences bretonnes, essence même de la méthode bretonne, conférences bretonnes qui permettent de travailler ensemble sur un sujet, permettent de dégager des consensus, permettent de définir des lignes communes. C'est un actif puissant pour la Bretagne, c'est un outil dont beaucoup regardent la méthode, la manière de faire avec intérêt, voire un peu avec jalousie. Il y a quelques jours, nous avons pu trouver un accord avec les usagers de la mer, sur les zones pour l'éolien flottant, une vraie victoire pour la Bretagne, une vraie victoire pour l'avenir de notre territoire et pour la transition énergétique.
- Enfin, un mot sur les partenariats, partenariats importants que nous avons engagés avec les intercommunalités bretonnes sur l'économie et les autres discussions que nous avons en cours pour nouer des liens de plus en plus forts avec ce niveau de collectivités. Les citoyens, vous le savez, attendent de l'efficacité, attendent de la simplicité, attendent des réponses simples à leurs questions. Le partenariat que nous construisons avec les intercommunalités répond à cette volonté d'être toujours plus proches des citoyens.

Sur le champ de la création, alors que la période des festivals s'ouvre, j'aurais pu parler de tout ce qui fait vibrer la Région, de tout ce qui fait la diversité culturelle de notre territoire, mais je vais évoquer d'autres sujets qui illustrent cette créativité bretonne qui fait souvent la différence.

- Tout d'abord la fibre, Mégalis : projet de déploiement de la fibre partout en Bretagne, nous avons depuis 10 ans une réflexion, une stratégie qui est en train de s'affirmer sur ce sujet. Nous avons une nouvelle ligne qui est en train de se définir et je remercie les élus qui siègent à mes côtés au Bureau pour proposer dans quelques semaines des

votes au sein du Conseil syndical pour accélérer de manière raisonnée le déploiement de la fibre, pour avancer sur ce sujet qui est attendu par l'ensemble de nos citoyens, par l'ensemble de nos entreprises partout sur le territoire. Je voudrais rappeler combien ce modèle est singulier : développer un réseau public, développer un actif commun, un bien commun au service encore une fois du lien entre les hommes, au service du développement économique, au service de la formation, au service de cette transformation de la société et de cette capacité que le numérique va permettre de créer sur des sujets sur lesquels nous n'en n'avons même pas conscience aujourd'hui.

- Troisième point dans cet item création, les centralités, elles sont vous le savez au cœur de l'action publique. Nous l'avons affirmé, nous avons lancé des appels à projets, avec des débats d'ailleurs sur la méthode et le besoin d'aller plus vite et plus loin. Je veux redire que cette méthode me semble à poursuivre, à travailler. Les centralités de la Bretagne sont la vitalité de la Bretagne. C'est ce modèle breton qui fait que l'on vit bien partout en Bretagne, dans nos campagnes, dans nos villes, dans nos quartiers. Il faut travailler cela pour avoir une approche offensive pour nos territoires, pour redonner de la force à toutes nos centralités, qu'elles soient dans des grandes agglomérations, des métropoles ou des centralités rurales, c'est la meilleure façon de lutter contre le sentiment de déclassement.
- Créativité aussi dans le service public régional. La transformation numérique de notre région passera aussi par la transformation numérique des administrations. Nous devons être là où sont les citoyens et nous devons nous assurer que tous les citoyens suivent le mouvement. C'est dans cet esprit que nous avons accueilli l'atelier Google en Bretagne. Google ne sera pas l'acteur majeur de notre politique d'inclusion numérique, je le dis, je l'affirme mais en même temps il est important de regarder cet acteur et ce serait une erreur de mettre de côté ces acteurs qui vivent au quotidien aux côtés de nos concitoyens et qui pour certains de nos concitoyens rendent des services quasiment publics dans la tête des gens. Il faut l'avoir en tête.

Enfin le dépassement. Nous sommes dans une époque où les lignes bougent dans tous les domaines sous l'effet des technologies mais aussi sous l'effet des nouvelles attentes sociales,

sociétales que nous vivons. Alors, il nous faut nous aussi bouger, sortir de notre cadre, assumer ce dépassement.

- C'est ce que j'ai proposé en organisant une session à Brest, une commission permanente à Châteaulin et un bureau à Bruxelles. Nous devons prendre l'habitude de continuer à aller partout dans les territoires, c'est important individuellement, dans notre responsabilité d'élus de cette collectivité. Mais aussi collectivement avec nos différentes instances et je sais que de nombreuses commissions se sont déjà réunies ailleurs qu'au siège de la Région. C'est une bonne méthode, nous devons aller sur les territoires, nous devons montrer que la Région est proche des territoires, proche des citoyens et je continuerai à vous proposer une telle organisation.
- Sortir de notre cadre, c'est aussi ce que nous avons fait avec le travail sur la différenciation. Je veux remercier Jean-Michel Le Boulanger pour l'animation de la commission qu'il a assumée, je voudrais remercier tous les élus qui ont participé à ce travail, au-delà des différences politiques, qui ont su avancer, réfléchir, proposer, sur des sujets quelques fois complexes, des sujets sur lesquels nous n'avons pas encore trouvé la bonne solution, le bon équilibre. Mais ce travail permettra d'être offensifs dans les discussions que nous avons dans le cadre du projet de loi différenciation, d'être en capacité de faire des propositions, d'être en capacité de débattre avec les autres collectivités de Bretagne pour inventer d'autres méthodes d'organisation entre nous. Bref, de préparer les collectivités de demain, de préparer le service public de demain et d'être encore un fois en avance sur le débat et sur la manière dont les choses s'organisent dans nos territoires. Ce travail est unique je crois, en France, au niveau des Régions. C'est un point important sur lequel nous devons consacrer du temps et je pense que c'est utile pour le court terme comme pour le long terme.
- Enfin, sortir de nos habitudes, c'est ce que nous avons fait pour offrir un nouvel avenir aux éleveurs, aux salariés, aux partenaires de l'ex groupe DOUX. La Région s'est définitivement affirmée en tant que leader économique dans cette opération, comme un partenaire industriel crédible. Sans notre action, sans l'action collective des collègues Vice-présidents qui ont agi à mes côtés sur ce dossier, nous n'aurions certainement pas réussi à mettre autour de la table les nouveaux partenaires. Nous avons montré qu'une collectivité savait prendre des risques. C'est important de

connaître les risques et de savoir prendre des risques. Alors quand je lis que j'aurais simplement agi comme un banquier, je veux dire très tranquillement que je pense que sincèrement si j'avais agi comme un banquier, je n'aurais pas ouvert le livre, je n'aurais pas pris ces risques, car justement je pense que si nous avons regardé les ratios, si nous avons regardé la méthode d'analyse financière, si nous avons utilisé les mêmes techniques que les outils d'analyse nous n'y serions pas allés. Nous aurions agi dans une autre logique. Et nous avons agi dans une logique de conquérants, d'hommes et de femmes volontaristes qui veulent se dire que l'avenir peut être modifié, que nous avons encore la capacité d'agir, que nous avons la capacité d'offrir aux hommes et aux femmes de nos territoires des solutions sur les territoires. 1 200 salariés, 300 éleveurs, au moins 800 sous-traitants, ce sont autant de familles qui en Bretagne pourront demain continuer à travailler sur les territoires, vivre sur nos territoires c'est une vraie fierté. Ce sujet est une belle méthode, ce sujet est un beau symbole de notre capacité à tenir en main notre destin, j'en suis persuadé.

- Le dépassement, aussi, c'est le travail avec le Conseil régional des jeunes, qui a su, sur de nombreux domaines, nous parler autrement, nous interpeller. Je pense que, encore une fois là, nous avons des leçons à retenir. Nous avons des mots à entendre, nous avons des idées à retenir. Il faut continuer le travail avec eux. Merci Gaby Cadiou et merci à eux.

Le dépassement, c'est enfin, la fidélité à la Bretagne, la fidélité à notre ligne, à notre ambition d'une Bretagne jusqu'à la Loire. Ambition légitime qui, au-delà des bons mots, devra bien trouver, le moment venu, une réponse démocratique.

Cette Bretagne de la démocratie, de la création et du dépassement est celle qu'a pu voir le Président de la République pendant 48 heures. Son déplacement était attendu. La lettre ouverte publiée la veille sur mon initiative, signée par les 4 départements, les 59 intercommunalités de Bretagne rassemblées, a permis au-delà des engagements politiques d'affirmer une ligne, d'affirmer une orientation, d'exprimer des positions claires sur les enjeux de mobilité comme sur les enjeux de décentralisation et de déconcentration. C'est comme cela qu'il faut avancer et je suis heureux de cette unité bretonne.

Le Président de la République a répondu à nos attentes, chacun pourra trouver ici ou là un manque, sur un engagement, peut-être un peu de flou sur certaines parties des annonces, mais il faut être clair, le discours était celui que nous attendions avec des annonces claires, fermes sur des sujets concrets, sur un ensemble de sujet sur lesquels nous attendions des réponses.

Parmi les annonces :

- La validation de la poursuite du projet des éoliennes en mer, des 6 champs éoliens est un sujet ô combien important. Nous avons tous exprimé ici nos inquiétudes sur la méthode et sur la finalité. Sur la méthode nous avons été rassurés par rapport à l'ambition, sur la finalité, jusqu'au bout nous avons exprimé qu'il y avait des risques et jusqu'au bout nous avons exprimé qu'il fallait avoir une ambition. Le Ministre d'Etat et le Président de la République les ont réaffirmé avant-hier en Côtes d'Armor et nous avons maintenant à transformer l'essai et à faire en sorte que les travaux du port de Brest permettent de recevoir vite des industriels et de développer cette activité de l'éolien posé qui permettra ensuite d'accueillir le flottant et les autres aventures.
- Sur la politique agricole commune, la parole a aussi été claire, la proposition de la commission européenne n'est pas acceptable, il faut en revoir le montant et garder la main aux régions pour l'instruction et le paiement. Ce sont les propos qui ont été tenus, j'y souscris et nous avons, au-delà des caricatures sur les montants, fait des propositions et nous avons toujours affirmé qu'il était important que les Régions gardent la main. Nous serons vigilants pour faire en sorte que dans les débats cette position exprimée soit tenue et de faire en sorte que nous soyons certains qu'à terme nous soyons bien là avec un outil indispensable pour la Bretagne pour continuer la transformation agricole qui a été engagée il y a de nombreuses années.
- Sur la mer, nous avons obtenu gain de cause sur la gouvernance. La Conférence régionale Mer et Littoral aura la prépondérance. Nous avons exprimé qu'il fallait simplifier et placer les régions au cœur du pilotage, ce sera désormais chose faite, et

encore une fois ce sujet faisant l'objet d'une demande récurrente que j'avais exprimée devant le Premier ministre lors du CIMER il y a déjà quelques mois.

- Sur les langues bretonnes et le réseau Diwan, le Président de la République n'a pas éludé le sujet, les mots sont clairs il faut trouver une solution pérenne pour les 3 réseaux d'enseignement du breton, les 3 réseaux ont été cités et il a même été indiqué que s'il le fallait la loi serait modifiée. Nous avons fait les propositions, nous continuerons à en faire, un vœu sera voté tout à l'heure. C'est une bonne nouvelle.
- Sur le sable coquillier et les mines, j'ai noté, je pense avec satisfaction pour les uns et les autres après les différents articles des dernières semaines, la décision claire du Président de ne pas accorder de permis miniers pour les projets en Centre Bretagne, c'était une revendication collective, c'est une victoire collective. Sur le sable coquillier la décision était irrévocable nous sommes là sur une situation tout à fait favorable par rapport aux engagements des uns et des autres.
- Sur la santé, le Président de la République a demandé que la situation de la maternité de Guingamp soit réétudiée. Ca a été exprimé devant plusieurs élus de cet hémicycle lors du déjeuner avec les élus des Côtes d'Armor. Avec une demande que la situation de la maternité de Guingamp soit réétudiée et que d'ici là, toute décision devait être suspendue, le Préfet de Région me l'a confirmé hier soir, et c'est la raison pour laquelle je vous proposerai de retirer le vœu. Nous participerons au débat et je pense que nous aurons l'occasion de discuter avec l'ensemble des acteurs de ce dossier dans les prochaines semaines pour vérifier toutes les solutions éventuelles avant éventuellement de prendre une décision qui pourrait être compliquée.
- Sur l'accessibilité, des engagements sont pris sur les quatre points de la lettre des élus bretons. Sur les 4 points nous avons eu des réponses. Le réarmement des 3 heures, les annonces claires sur les différents sujets de train à court terme avec des dates, les sujets sur la RN164, les sujets sur la fibre, les sujets sur les aéroports. Il y a encore des points sur lesquels nous attendons des éléments de précision, il y a des sujets sur lesquels nous voulons des engagements écrits et la discussion sera maintenant avec Madame Borne. Mais nous avons des avancées, nous avons des calendriers, nous avons des réussites collectives. Il faut s'en réjouir c'est une réussite collective de la Bretagne et il faudra être vigilants tout au long des années à venir et le Président l'a dit lui-même pour vérifier que les engagements seront tenus.

- Et enfin, le pacte breton, qui a été annoncé, nouveaux mots pour ce que nous appelions le pacte girondin. C'est une belle proposition, c'est un beau challenge qui nous est proposé. Challenge qui consiste à dire que le Président de la République propose une discussion, d'avancer résolument sur des débats qui nous permettront de trouver toutes les solutions qui nous permettront d'organiser nos collectivités et l'Etat en Bretagne de manière potentielle différente de ce que nous vivons ailleurs dans les autres régions. C'est un discours qui, je pense, est rendu possible par les propositions que nous avons pu faire. Il faudra rester ambitieux, il faudra rester volontaristes, il faudra rester à l'avant-garde des propositions dans les discussions qui vont s'organiser une fois que la loi aura été modifiée au niveau de ce nouveau droit constitutionnel. Nous en reparlerons et je pense que sur ce sujet comme sur les autres, si nous voulons réussir il faut agir vite. Il faut agir vite, vous pouvez compter sur mon engagement pour suivre de près les réalisations de ces différents engagements. Vous pouvez compter sur la volonté de la majorité régionale pour faire en sorte d'être précis sur chacun des points et que nous puissions prendre notre part dans les efforts que nous avons à conduire sur les différents sujets.

Mes chers collègues, cette visite nous a contraint de décaler notre session, une session importante pour autant par les sujets que nous allons avoir à débattre.

Parmi ces sujets :

Le contrat financier : je vous propose de le signer. Je ne suis pas dupe du piège que sa conception porte. Mais j'ai toujours été clair : de l'avancement du pacte d'accessibilité et de l'engagement sur un pacte girondin dépendrait ma position. Nous avons des annonces positives, je tiens donc ma position. Mais il y a une autre raison : je ne veux, à aucun moment, que les citoyens bretons puissent douter de notre capacité à bien gérer l'argent public qui

nous ait confié. C'est un sujet important, et j'encourage d'ailleurs l'Etat à avoir les mêmes exigences.

Nous n'avons pas attendus les demandes de l'Etat pour avoir une gestion saine tout en tenant nos engagements. Vous le verrez en débattant du rapport d'activités et de développement durable.

L'investissement dans nos lycées fera partie aussi des débats de la matinée : nous faisons ce que nous avons dit et notre plan internat est en route. C'est une de mes priorités car nos lycéens doivent avoir les meilleures conditions pour pouvoir se concentrer sur leur réussite scolaire.

C'est ce qui nous a guidé dans le choix de créer un nouveau lycée. Bonne nouvelle, créer un nouveau lycée. Nous avons eu des débats dans cet hémicycle sur des décisions douloureuses concernant les lycées. Là, c'est une création de lycée, création de lycée qui naturellement pourrait se positionner sur Rennes au regard des effectifs débordants dans nos lycées. Le choix que nous avons fait était de sortir de Rennes, de profiter de l'occasion pour aménager le territoire, tout en délestant les lycées rennais, cette double contrainte nous conduit à faire le choix de Châteaugiron, c'est le choix qui sera à faire tout à l'heure. Proposition qui sera faite d'implanter un lycée, je le rappelle, à 9 km de Janzé.

Sur la santé, nous allons prendre position sur le plan régional de santé, mais la question de la santé dépasse largement le contenu du PRS. Nous le vivons dans nos territoires, partout en Bretagne. Ainsi, dans ce contexte de fortes tensions sur différents territoires de Bretagne, je proposerai d'ouvrir ce sujet lors d'une prochaine CTAP pour que des propositions soient faites à nos parlementaires ou, à défaut, de les intégrer dans les débats du pacte breton. Je connais le périmètre de la CTAP et je veux rassurer ici les collègues des différents bancs, bien entendu, nous nous organiserons en interne pour faire en sorte que les diversité d'expressions puissent remonter vers la CTAP et faire en sorte que chacun, encore une fois, puisse s'exprimer correctement.

Sur la mer, nous allons adopter notre feuille de route mer et littoral ainsi que la création de notre groupement Pêche de Bretagne. C'est un outil important, stratégique, ce n'est pas un outil juridique. C'est un outil pour rassembler notre filière pêche et valoriser toujours plus le

travail de nos pêcheurs, l'éclatement n'est plus une option dans une économie européenne qui fait face à des bouleversements majeurs. Et les pêcheurs le savent bien.

Enfin, sujet ô combien important de la biodiversité. Souvent mis au second plan derrière le réchauffement climatique alors que de la biodiversité découle directement la richesse et la qualité de notre environnement. J'ai voulu que la Région prenne des engagements sur la question des abeilles parce que ce qui se passe est dramatique, potentiellement dramatique y compris pour l'espèce humaine. Nous avons là un moment potentiel de basculement et nous avons l'ardente obligation de prendre notre part dans le sauvetage puisqu'il convient bien d'utiliser ces mots, de nos abeilles. Nous aurons de fait une proposition pour répondre concrètement à nos apiculteurs, pour ceux qui sont dans la détresse, ceux qui ont tout perdu et ceux qui, si on ne les aide pas aujourd'hui, pourraient être amenés à abandonner purement et simplement leur métier. Nous ferons ces propositions, ce sont des solutions d'urgence qui sont proposées et en parallèle de cela il faudra continuer le travail sur le plus long terme pour s'attaquer au problème lui-même, au problème des pesticides, au problème globalement de notre manière d'organiser l'agriculture pour faire en sorte que la biodiversité soit assurée. Sur l'agence de la biodiversité, je l'ai déjà dit, il nous la faut. Il nous la faut pas pour le plaisir d'ajouter une nouvelle structure mais pour faire en sorte que nous ayons des moyens, une ingénierie, une coordination qui soient organisés au niveau régional. C'est indispensable et au regard de la situation je pense que chacun le comprendra. Je félicite Thierry Burlot pour son engagement constant sur ces sujets et puisque je ne l'ai pas cité au début je le félicite et je le remercie aussi bien entendu pour son engagement sur la BreizhCOP.

Mes chers collègues,

La Bretagne est à un tournant de son histoire, de nombreux voyants sont au vert, il faut le dire mais il reste encore des freins, il reste encore des inquiétudes, il reste encore des combats à mener sur l'ensemble de notre territoire, ici ou là pour son épanouissement, d'autres endroits pour conquérir de nouveaux gains en terme de création d'emplois. Sur l'aménagement global de notre territoire nous avons encore de nombreux combats à mener et je vous propose de continuer sur le chemin du dépassement, sur la proposition de faire de la Bretagne un laboratoire, je pense que nous avons là un beau mot. Faire de la Bretagne un laboratoire

comme nous imaginons nous-même notre rôle dans cette république et je pense que nous avons la capacité d'agir ensemble car la résignation ne fait décidément pas partie de notre vocabulaire.

Encore une fois, avec notre histoire, notre identité assumée et ouverte, avec notre capacité à créer le rassemblement sur les grands projets, ne sous estimons pas notre capacité à faire et soyons en capacité d'aller de l'avant. Je reprends pour conclure la phrase de Per Jakez Hélias qui nous avez servi d'aiguillon lors du Pacte d'avenir sous la présidence de Pierrick Massiot : "ce qui manque le plus aux sociétés humaines pour aller de l'avant, c'est la confiance en elle-même". Gardons notre confiance, gardons notre enthousiasme, gardons notre capacité à débattre, notre capacité à défendre nos idées, notre capacité à dépasser les limites et les clivages et les tensions qui peuvent exister sur notre territoire pour construire de nouvelles manières de construire ensemble. C'est cela que nous avons devant nous, c'est cela notre combat en gardant nos valeurs, en gardant notre identité et en gardant encore une fois toute la vitalité de la Bretagne.

Je vous remercie.